

## Mercredi des cendres - Premier jour de Carême

18 février 2026

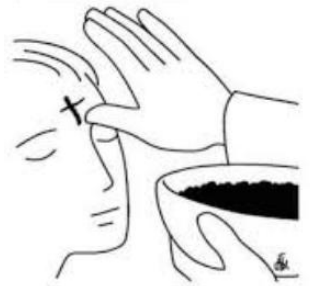
La lecture du livre du prophète Joël nous donne le ton de ce début de Carême avec ces termes :

« Maintenant, oracle du Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements. »

Trois pratiques salutaires en toute discrétion nous sont proposées :

- Quand vous faites l'aumône, ne faites pas sonner la trompette devant vous.
- Quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle.
- Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu.

En recevant aujourd'hui les cendres, signe du début du Carême, nous entendrons le prêtre dire sur nous cette parole prononcée par Jésus :  
« Convertissez-vous et croyez à l'évangile » MC 1, 15.



Le Carême est un temps favorable : favorable pour se préparer à Pâques, favorable pour entendre la parole de Dieu et discerner ce qu'il attend de nous, ce que Jésus a fait pendant les 40 jours qu'il a passé au désert. Temps favorable aussi pour nous dépouiller du péché, purifier notre âme et notre cœur, et nous disposer à renouveler notre profession de foi baptismale durant la nuit pascale.

Trois pratiques nous sont proposées par l'Eglise pour vivre un bon Carême. Elles ne sont pas nouvelles mais sont toujours efficaces :

### 1) Le jeûne

Le jeûne nous permet de mieux connaître ce qui nous habite, quels sont nos désirs les plus profonds.

Le jeûne a pour but de donner soif et faim de Dieu et de sa parole. Il n'est pas seulement un geste de pénitence, mais aussi un geste de solidarité avec les plus pauvres que nous et une invitation au partage et à l'aumône. C'est une privation volontaire de ce qui nous rassasie. Le Carême n'est pas un temps de tristesse, bien au contraire.

## 2) La pénitence et la réconciliation

Ce temps du Carême ne sera véritablement conversion que si nous allons jusqu'à l'accueil du pardon du Seigneur dans le sacrement de la réconciliation. Ce sacrement reçu personnellement témoigne que le Dieu de Jésus-Christ ouvre largement son pardon à tout homme de bonne volonté, qu'il n'y a pas d'échec définitif et que Dieu est plus grand que notre cœur.



## 3) La prière

Nous devons prendre du temps, un peu plus que d'habitude dans une vie agitée, pour nous recueillir. Prier à l'image de Jésus qui savait prendre du temps, échappant à la foule pour mieux retrouver son père.

En méditant la parole dans le silence, en éteignant la télévision ou la radio, en évitant d'être trop dépendant des smartphones, nous acceptons chaque jour de nous mettre quelques minutes devant le Seigneur pour nous laisser saisir par lui.

Comme Jésus dans le désert a résisté à Satan par trois fois, nous aussi nous pourrions être vainqueurs des trois tentations de nos vies. A chacun de nous de les identifier et les confier au Seigneur.

Il ne s'agit pas nécessairement de faire « plus », mais de faire « mieux ».

Mieux faire l'aumône c'est-à-dire donner plus d'amour, mieux prier c'est-à-dire avec plus d'amour, mieux jeûner ou nous priver c'est-à-dire donner avec plus d'amour.

Sans amour, les trois pratiques du Carême seraient comme des coquilles vides, elles ne sauraient porter de bons fruits.

Le Carême (Car aime) vécu dans l'amour peut accomplir des merveilles.

Seigneur Jésus, aide-nous à vivre un très bon Carême, pour grandir dans la foi, dans l'espérance et dans la charité.

Amen.

Père Armand SILAHO MOUDILOU

Curé de la paroisse

